

## A la mode

Les stylistes, dit-on, empruntent sans cesse davantage aux arts plastiques, et la mode a un compte ouvert, désormais considérable, auprès des artistes. Le langage (de l'art) n'admet pas de catégories de principe, c'est à l'usage qu'on les accepte. Question de code, pas de *valeur*. A mon avis, personne aujourd'hui ne pourrait plus affirmer, et moi, pour ma part, je refuserais de l'entendre, que George Brummel *vaut*, par exemple, moins que Baudelaire... Mais n'est-ce pas Rimbaud lui-même qui l'a déjà démenti, en fait ?

Personnellement j'accorde une valeur de *consécration* au monde de la mode ; j'y vois s'y refléter — et très tôt — une foule de choses ignorées encore, d'une certaine façon inexplicables, fascinantes, aimables et porteuses d'hypnose, insensées bien sûr, toujours justes, et ponctuellement inutiles...

Plaisir plus intime encore, l'attrance pour le *défilé de mode*, cette irrésistible célébration de la beauté en tant que telle, geste gratuit, dépense rassurante, éphémère et vide regard...